

Le 30 juin 2020

Depuis 1969, L'Association Canadienne des Sociétés E-Fry (l'ACSEF) milite pour et avec les femmes criminalisées au Canada afin de assurer une égalité réelle dans la prestation et le développement des services et programmes par l'éducation du public, la recherche, la réforme législative et administrative, à l'échelle régionale, nationale et internationale.

La façon dont nous comprenons notre travail, et qui est impliqué dans ce travail a changé et continue de changer.

Lors de notre Assemblée Générale de 2019, l'ACSEF a adopté une résolution qui visait à étendre notre mandat pour inclure explicitement les personnes trans, de genres non conforme et bispirituelles. Cette résolution a été présentée par nos sociétés Elizabeth Fry de l'Atlantique et a reconnu que les sociétés Elizabeth Fry locales - et l'ACSEF - ont travaillé avec des personnes trans, de genres non conforme et bispirituelles depuis notre fondation, qu'elle nous soit connue ou non. En tant que réseau, nous travaillons à développer davantage des compétences afin de nous engager dans ce mandat élargi avec intention, en collaboration et sans nuire davantage.

Ce moment a également renforcé le fait que le travail d'ACSEF doit être ancré dans un cadre de féminisme abolitionniste - ce qui nécessite d'œuvrer pour un monde qui soit non seulement exempt de prisons, mais exempt des systèmes et structures oppressives qui rendent les prisons possibles, notamment: la suprématie blanche, le colonialisme, la normativité hétéro et cis, le patriarcat et le capitalisme.

L'ACSEF et nos sociétés locales sont principalement dirigées par des femmes cis blanches – et très peu d'entre nous ont été incarcérées. Cette reconnaissance nous oblige à faire une introspection pour examiner et adresser les voies que nous à l'ACSEF et notre réseau des sociétés locales, bénéficions de ces systèmes et les maintenons dans nos propres structures, nos processus et politiques internes.

Nous avons déjà pris de petites mesures (formations à une échelle large du réseau, groupes de lecture et de discussions internes), mais même au début de ce processus, nous savons que nous avons beaucoup de travail à faire. Sachant que, seuls, nous ne sommes pas capables de mener à bien ce travail de restructuration, nous avons commencé à solliciter une supervision et des conseils externes.

Les femmes, spécialement et en particulier les femmes noires, autochtones et autres femmes queer et trans radicalisées ont toujours été à l'avant-garde de la lutte contre la violence de l'État, y compris les prisons. En ce moment, leur travail est devenu plus vital et visible que jamais. Nous sommes reconnaissants pour l'engagement



inconsidérable pour la justice et la libération, et pour la clarté de la vision de Black Lives Matter et des leaders du mouvement tels que Marsha P. Johnson, Dr. Angela Y. Davis, Dr. Ruth Wilson Gilmore, Robyn Maynard, El Jones, Dr Pam Palmater, et bien d'autres.

Il est temps que l'ACSEF se repositionne en tant que co-conspirateurs - en prenant l'exemple de notre leadership de ceux qui sont le plus touchés par la violence de l'État et en travaillant vers l'objectif commun de libération pour tous. Au cours des prochains mois, nous entreprendrons le processus d'élaboration d'une mission, d'une vision et de valeurs révisées qui illustrent ce changement. Ce faisant, et dans les années à venir, nous travaillerons à nous aligner sur ces valeurs mises à jour, tout en continuant à évoluer.

